Toujours séquestrée en Arabie Saoudite avec ses trois enfants,
Nathalie Morin envoie un message aux canadiens

Séquestrée en Arabie Saoudite avec ses trois enfants par son conjoint depuis 2005, Nathalie Morin vit un véritable calvaire qui ne semble pas vouloir prendre fin. Malgré l'acharnement de sa mère qui tente de sensibiliser le gouvernement canadien afin qu'il prenne ses responsabilités et négocie avec le gouvernement saoudien le rapatriement de Nathalie et de ses enfants (tous canadiens), Nathalie croupit toujours en Arabie Saoudite et sa santé physique et psychologique, ainsi que celle de ses jeunes enfants, se détériore de jour en jour. Ils vivent enfermés 24h sur 24 dans un appartement insalubre, sont victimes de violence presque quotidiennement et ne mangent pas à leur faim. Elle a pourtant reçu l'appui de nombreux députés, des groupes de femmes du Québec, de quelques associations de défense des droits humains, ainsi qu'une motion unanime des députés de l'Assemblée Nationale du Québec demandant au gouvernement fédéral de tout mettre en œuvre pour assurer son retour
Le 26 octobre dernier, pour la première fois depuis 2 ans, son conjoint quitte l'appartement en laissant son ordinateur portable à la disposition de Nathalie. Elle en a profité pour écrire cette lettre que nous reproduisons ici avec sa permission.
Le Comité de soutien à Nathalie Morin
www.nathaliemorin.com

A qui de droit,

je suis Nathalie Morin et cela faisait deux années complètes que je n'avais pas touché à un ordinateur. Je profite de ce moment exceptionnel que j'ai un ordinateur entre les mains avec service internet pour écrire.
Depuis que je suis arrivée en Arabie-Saoudite, le 3 mars 2005, j'ai su tout de suite que j'avais fait l'erreur de ma vie et je souhaitais revenir au Canada avec mon fils. Je suis tombée enceinte d'un deuxième enfant par viol armé. Au début de ma deuxième grossesse, au mois de décembre 2005, j'ai appelé Omer El Souri de l'ambassade canadienne à Riyadh avec ma mère qui était alors en visite pour me voir. Je lui ai demandé de l'aide et il m'a répondu que je devais rembourser 100$, afin de recevoir des services consulaires. Quelques temps après, tout début janvier 2006, je me suis rendue à l'ambassade canadienne de Riyadh et j'ai rencontré Omer El Souri seule dans son bureau. J'étais au 3ieme mois de ma deuxième grossesse, je lui ai demandé de me rapatrier au Canada seule immédiatement, afin que j'accouche de l'enfant au Canada. Il m'a répondu non qu'il ne pouvait pas et il m'a expulsée de son bureau, puis de l'ambassade. Je n'ai jamais voulu tomber enceinte une deuxième

fois, mais j'ai été violée. Je n'ai jamais voulu donner naissance à un enfant en Arabie-Saoudite, mais j'ai été forcée par Saeed Al Shahrani et forcée par l'ambassade canadienne qui refusait de me rapatrier au Canada avant l'accouchement. Puis plus tard, je suis tombée enceinte d'un troisième enfant par viol armé. Tout au long de ma grossesse, j'ai fais la demande à l'ambassade canadienne plusieurs fois pour que je puisse accoucher dans un pays voisin, mais ils ont toujours refusé en disant que l'Arabie-Saoudite ou le Qatar ça revient au même. Vers la fin de ma grossesse, je pleurais au téléphone avec Chuck Andeel en ligne qui ne pouvait pas me comprendre à cause de mes larmes et finalement après avoir pleuré je lui ai demandé de m'envoyer un chauffeur pour mes trois enfants et moi, afin qu'ils nous apportent à l'ambassade pour que nous soyons en sécurité. Ce jour-la, Saeed avait été très violent. Il m'avait donné un coup dans le ventre, alors que j'étais en fin de grossesse et il m'avait tiré les cheveux puis il m'avait battu durement au visage. Chuck Andeel m'a répondu que l'ambassade canadienne n'était pas en mesure pour recevoir une femme sur le bord d'accoucher et ses enfants. J'avais aussi été en communication avec Nicolas Gauthier et il m'avait envoyé un sms disant que lorsque ma condition physique et psychologique serait au point, nous parlerons alors de rapatriement au Canada.

En conclusion, je réclame le droit à mes trois enfants et ce, même les deux qui ont vu le jour en Arabie-Saoudite, de retourner avec moi au Canada.

Depuis 2005 jusqu'à maintenant, nous sommes, mes trois enfants et moi:

1-séquestrés sans clé, parfois nous avons le téléphone et parfois non. Notre droit du téléphone est périodique. Seulement maintenant après deux années j'ai accès à un ordinateur.

2-mal nourris. Notre alimentation est en général que du pain, des dattes, du riz blanc et de l'eau potable. Parfois nous n'avons même pas de riz blanc et aussi parfois nous pouvons attendre jusqu'à 5 jours avant d'avoir de l'eau potable. Je dis notre alimentation générale, parce que lorsque ma mère fait des plaintes aux autorités nous sommes une semaine ou deux à manger un peu mieux. Quand je dis un peu mieux je veux dire, à la place de manger du pain sec nous mangeons du pain avec du beurre de peanuts...

3-victimes de violence physique et psychologique. Mon fils Samir est très affecté par la violence et il souffre d'un retard du langage, difficulté de prononciation des mots, insomnie, encoprésie...etc....Mes deux autres enfants souffrent d'asthme.

Encore il y a quelques jours, ma fille a été admise à l'hôpital pour crise d'asthme. Moi je commence à être affectée mentalement par toute cette violence que je subis depuis 2005. Le 4 octobre dernier, après que Saeed Al Shahrani m'a battue, je me suis refugiée dans les toilettes avec une paire de ciseau. Je me suis coupé les cheveux très courts à 1 pouce de la tête (j'avais les cheveux au milieu de mon dos avant). J'ai peur de mon propre mental qui dégringole.
Cependant, je ne vais jamais quitter mes enfants, parce que j'ai promis à mon fils Samir que jamais je ne vais le laisser-là. "Samir mon chéri, je t'aime et je m'excuse de t'avoir apporté ici et parce que je suis coupable, je vais me battre avec toi jusqu'au bout de mon souffle et ce au risque d'en devenir folle mentalement. Ton combat c'est mon combat, mon combat c'est ton combat."

Merci
Nathalie Morin